

Jeudi 25 Décembre 2009 - Noël

Tite 2/11 - 14

Jean Hadey
Brumath

L'usage de cette péricope pour le temps de Noël remonte à l'église ancienne. L'image qui la sous-tend se prête à cet usage. L'auteur n'a évidemment pas cette vue exclusivement « liturgique ». Sa vision bien plus globale va nous écarter de la crèche et des attendrissements romantiques sur le couple et l'enfant démunis et nous inviter à tirer des conséquences durables de la venue du Christ parmi les hommes.

Contexte

La lettre à Tite contient essentiellement des recommandations pratiques pour l'organisation de la communauté chrétienne (1/1-9) la résistance à des déviations de la foi (1/10-16 ; 3/8-11), et la vie des membres de la communauté (2/1-10 ; 3/1-7).

Le rappel du ministère terrestre de Jésus et de sa signification profonde pour chaque croyant surgit explicitement comme la justification et la motivation de ces recommandations.

Détails

La Grâce s'est manifestée : Le terme grec employé ici, et plus loin pour la *manifestation de la gloire (verset 12)* évoque à l'origine le « lever » d'un astre ou du soleil (comme en Actes 27/20 ; Luc 1/79) la grâce de Dieu nous sort de la nuit, nous met en attente du plein jour et de l'été (la manifestation de la gloire !),

La gloire de notre grand Dieu et sauveur Jésus-Christ : Certains préfèrent traduire *et de notre sauveur ...* pour dissocier ici le « Père » et le « Fils ». Mais c'est la divinité de Jésus qui est affirmée ici. C'est la manifestation de sa gloire qui est la visée vers laquelle tendent aussi bien sa présence sur terre, que l'existence des croyants éclairés par la grâce.

Peuple qui lui appartienne : La grâce manifestée constitue un peuple nouveau qui se doit de vivre de cette grâce et conformément à la grâce reçue.

Commentaire

- Ce n'est pas la seule naissance de Jésus qui manifeste la grâce de Dieu. L'auteur de ce passage, tout comme ses lecteurs connaissent la suite et l'ensemble de la vie du Christ. Ce n'est pas sa seule naissance qui manifeste la grâce, mais ce vers quoi elle conduit : la passion, la mort et la résurrection.
- Cette grâce de Dieu arrache les croyants aux ténèbres. Elle est la lumière selon laquelle ils marchent et gèrent leur existence terrestre : c'est en raison de cette grâce manifestée qu'ils sont invités à vivre selon les modalités pratiques

énoncées dans l'épître : La venue de Jésus n'est pas un objet de mémoire ou de commémoration, il est source d'une joie qui transforme l'existence.

- Il s'agit maintenant de marcher dans cette lumière qui permet au croyant de mener sa vie conformément à l'amour de Dieu et non en suivant au hasard les élans et les désirs que suggère le monde. (cf. Jean 5/35 ; 8/12 ; 9/4)

Pistes de prédication

- Au matin de Noël les participants au culte se sont réveillés dans la lumière souvent indécise et fragile des jours d'hiver. Mais ils savent que désormais, comme chaque année, les jours vont lentement prendre le dessus sur les nuits. S'ils fréquentent tant soit peu les églises, ils savent aussi que l'année « liturgique » va les conduire de Noël à Pâques. Mais ce ne sont pas des approches limitées et répétées de ce cheminement unique, décisif qui conduit les croyants d'une manifestation de Dieu à l'autre : de la manifestation de la grâce de Dieu en Jésus-Christ à la manifestation de sa gloire. Que ce soit le premier ou le centième Noël que nous célébrons, nous nous trouvons sur ce cheminement là. C'est ce que nous rappelle ici l'apôtre.
- La manifestation de la grâce, La naissance de Jésus n'en est jamais que l'obscur commencement. La grâce n'est manifeste qu'avec le ministère actif de Jésus, sa passion et sa mort sur la croix. Noël n'est rien sans ce prolongement là. L'attendrissement romantique sur l'enfant pauvre ballotté dans les remous de l'histoire ne nous mène à rien si nous ne saisissons pas que c'est le début du chemin qui conduit à la croix et à Pâques. Faire de Noël « la plus belle fête chrétienne », c'est passer à côté de la manifestation de la grâce, c'est occulté que l'amour de Dieu s'engage jusque dans la mort pour nous arracher à nos aveuglements humains.
- Mais cette manifestation de la grâce ne serait rien si elle n'annonçait pas la manifestation de la gloire du sauveur. La manifestation de la grâce nous libère du passé, des errements et des aveuglements, elle libère le croyant pour une vie nouvelle. Mais qu'est cette vie nouvelle sans espérance ? Un renoncement ascétique et hautain aux réussites de ce monde ? Mais la grâce manifestée en Jésus Christ nous met en attente et en espérance de la manifestation de sa gloire : celle-ci établira qu'il est Dieu, que le chemin qu'il a suivi en renonçant à lui-même n'est pas une démarche masochiste d'un esprit dérangé mais l'action puissante et décisive de l'amour de Dieu qui donne la paix et la vie aux hommes
- Le peuple des croyants qui s'assemble et se constitue autour de Jésus est ainsi suspendu entre ces deux manifestations décisives de Dieu. Mais il n'est pas dans une attente immobile, heureux de se savoir aimé de Dieu et promis à son royaume. C'est une attente au milieu des hommes et du monde appelés eux aussi à bénéficier de la grâce. C'est pourquoi toute l'épître est faite de recommandations concrètes pour la vie de l'église et du croyant, pour leur relation entre eux dans le monde qui est le leur : Ils vivent en peuple purifié par la grâce au cœur même du monde aveuglé : ils vivent, travaillent, agissent, prennent plaisir ou affrontent les épreuves au cœur du monde, avec le monde, mais pas comme le monde car ils sont porteurs de la lumière de la grâce.
- Et si les recommandations de l'apôtre peuvent paraître « d'un autre temps », si leur compréhension s'est usée ou tordues, sclérosée par des siècles de répétitions et d'usages dévoyés parfois, il n'en reste pas moins qu'il importe maintenant que les chrétiens ensemble trouvent ou retrouvent le mode de vie qui dans le monde qui est le nôtre manifestent la grâce de Dieu. Il ne s'agit pas de mieux fêter Noël, mais de vivre au long des jours dans l'assurance et l'espérance de l'amour de Dieu qui tient le dernier mot de toute existence et



de l'histoire humaine.